

Brusquement, devant nous, sur toute la largeur de la descente, de sombres **flammes** s'élancent en frappant l'air de **détonations épouvantables**. En ligne, de gauche à droite, des fusants sortent du ciel, des **explosifs** sortent de la terre. **C'est un effroyable rideau qui nous sépare du monde**, nous sépare du passé et de l'avenir. On s'arrête, plantés au sol, **stupéfiés** par la **nuée** soudaine qui tonne de toutes parts ; puis un effort **simultané** soulève notre masse et la rejette en avant, très vite.

On trébuche, on se retient les uns aux autres, dans de grands flots de fumée. On voit, avec de stridents fracas et des cyclones de terre **pulvérisée**, vers le fond, où nous nous précipitons pêle-mêle, **s'ouvrir des cratères çà et là, à côté les uns des autres, les uns dans les autres**. Puis on ne sait plus où tombent les décharges. Des rafales se déchaînent si **monstrueusement** retentissantes qu'on se sent **annihilé** par le seul bruit de **ces averses de tonnerre**, de **ces grandes étoiles de débris** qui se forment dans **l'air**. On voit, on sent passer près de sa tête **des éclats avec leur cri de fer rouge** dans l'eau. A un coup, je lâche mon fusil, tellement le souffle d'une **explosion** m'a brûlé les mains. Je le ramasse en chancelant et repars tête baissée dans la tempête à **lueurs fauves, dans la pluie écrasante des laves, cinglé par des jets de poussière et de suie**. Les stridences des éclats qui passent vous font mal aux oreilles, vous frappent la nuque, vous traversent les tempes, et *on ne peut retenir un cri lorsqu'on les subit*. On a le cœur soulevé, tordu par l'odeur soufrée. **Les souffles de la mort** nous poussent, nous soulèvent, nous balancent. On bondit ; on ne sait pas où on marche. Les yeux clignent, s'aveuglent et pleurent, la vue est obstruée par une avalanche, qui tient toute la place.

Henri Barbusse, Le feu.

Pour mettre en valeur le texte nous avons mis en gras plusieurs mots qui nous paraissent importants et certains ont l'air assez brutal dans ce récit qui est très réaliste par rapport à la guerre, les phrases en italique mettent en valeur ce que vivent les soldats pendant l'assaut avec les obus... , les mots qui sont en rouge sont ceux les plus durs et choquants et ceux en rose sont vraiment effroyables et nous laisse penser que la guerre est vraiment une boucherie et que la mort doit y être présente partout. Le texte laisse entendre qu'il y a plein d'obus qui surgissent de partout et que les soldats souffrent beaucoup physiquement et mentalement !